



Aperçu national

Les prix moyens de l'essence au Canada baissent à 1,08 \$ le litre

Les prix moyens de l'essence au Canada ont baissé jusqu'à 108 cents le litre pour la semaine se terminant le 8 mai, un recul de près de 2 cents le litre depuis la semaine dernière. Cependant, ceci représente une hausse de 3 cents le litre depuis notre dernier rapport il y a deux semaines.

Bien que les prix de l'essence aient baissé depuis la semaine dernière, ils demeurent 4 cents le litre au-dessus des prix d'il y a un an à la même période. Les prix récents ont subi l'influence à la hausse de la montée importante des prix de gros causée par les inquiétudes relatives aux fléchissements des stocks, particulièrement aux États-Unis (Voir le Supplément). Les problèmes imprévus dans les raffineries ont également réduit l'offre en essence et ont poussé les prix à la hausse. Pendant ce temps, la demande d'essence devrait augmenter avec l'arrivée de l'été, ce qui va pousser les négociateurs à obtenir des contrats pour les livraisons d'été, une mesure qui a aussi pour effet de faire grimper les prix.

Les prix du brut ont pris du recul pendant que les prix de l'essence ont grimpé, mettant en relief l'indépendance des deux marchés. Bien que l'accumulation des stocks de brut ait atténué le prix, les contraintes sur les raffineries ont raffermi le prix de l'essence.

Les prix du diesel ont baissé sensiblement d'un peu moins d'un cent le litre depuis la semaine dernière jusqu'à 98 cents le litre, ce qui est tout de même 4 cents le litre de moins qu'il y a un an. Le mazout à chauffage a quant à lui baissé à presque 85 cents le litre, près de 3 cents le litre de moins qu'il y a un an.

Faits récents

- **Pétrole brut** : Au cours des deux premiers mois de 2007, les exportations de brut qui comptent pour presque deux tiers (65 %) de la production totale canadienne, ont augmenté de 2,1 % pour atteindre 2,5 millions de mètres cubes, alors que les importations ont grimpé de 11 % jusqu'à 0,8 million de mètres cubes par rapport à l'année dernière. L'augmentation de 10 % de production de brut en Alberta a compensé la baisse de 4,2 % de production extracôtière de Terre-Neuve-et-Labrador causée par les activités de maintenance aux champs pétrolifères d'Hibernia.
- **Réglementation des prix** : Un examen des six derniers mois de la réglementation des prix de produits pétroliers, entrepris par *Service Nova Scotia and Municipal Relations* et publié le 26 avril, indique que les prix semblent se stabiliser sous l'effet de la réglementation; on observe moins de changements de prix et ces derniers sont plus uniformes à l'échelle de la province. Le rapport complet se trouve à <http://www.gov.ns.ca/news/details.asp?id=20070426003>.
- **Consommation d'essence** : Les Canadiens ont consommé 9,7 milliards de litres d'essence au cours des trois premiers mois de 2007, une augmentation de près de 2 % par rapport à l'an dernier. Les ventes de diesel ont grimpé de près de 7 % à 6,7 milliards de litres, alors que le mazout à chauffage a aussi fait un bond de 7 %, soit 1,8 milliard de litres comparativement à la même période en 2006 (Statistique Canada, Le Quotidien).

Figure 1: Comparaison des prix du brut et de l'essence ordinaire (moyenne nationale)

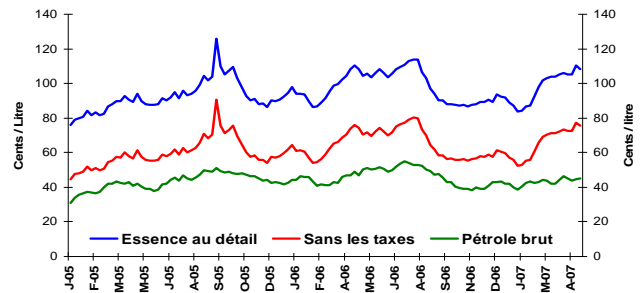
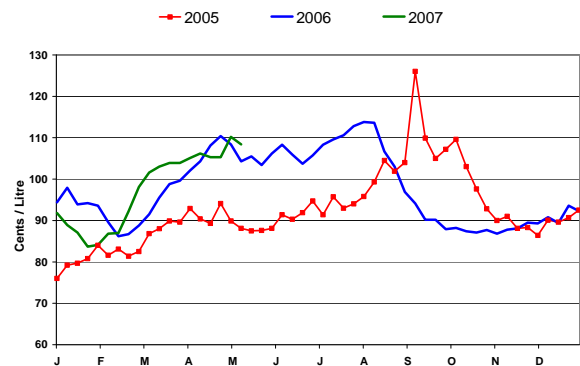


Figure 2: Prix hebdomadaires de l'essence ordinaire



Changement des prix des combustibles

¢/L	Semaine du:	Changement de:	
		Semaine précédente	An dernier
Essence	2007-05-08	-1,8	+4,1
Diesel		-0,6	-3,7
Mazout de chauffage		-0,1	-3,0

Source: RNCan

Dans le présent bulletin

	page
<i>Aperçu national</i>	1
<i>Fais récents</i>	1
<i>Aperçu de l'essence au détail</i>	2
<i>Prix de gros de l'essence</i>	3
<i>Marges du raffineur et du négociant</i>	4
<i>Aperçu du pétrole brut</i>	5
<i>Supplément</i>	6

Supplément d'Info-Carburant : L'impact des stocks d'essence aux États-Unis sur les prix nord-américains. Le supplément sur les activités de maintenance des raffineries a été remis à plus tard pour faire place à ce qui présentement influence les prix de l'essence.





Aperçu de l'essence au détail

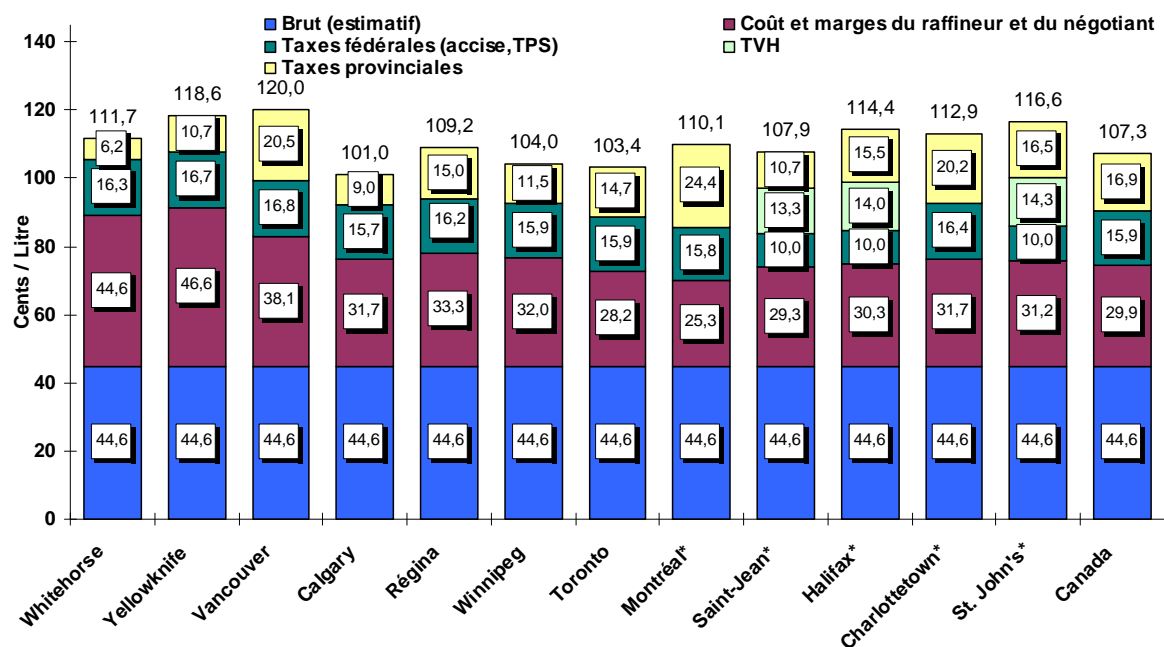
La moyenne sur quatre semaines du prix canadien de l'essence pour la période se terminant le 8 mai était de 107 cents le litre, une augmentation de presque 2 cents le litre depuis le dernier rapport du 27 avril. Ceci représente une baisse de presque 1 cent le litre par rapport à la même période en 2006.

Comme l'illustre la figure 3, la partie du pétrole brut des composants du prix à la pompe était de presque 45 cents le litre. Ceci est une légère baisse de 0,5 cent le litre depuis deux semaines et de près 4 cents le litre depuis la même période il y a un an.

La moyenne des coûts et marges sur quatre semaines du raffineur et du négociant pour la période du 17 avril au 8 mai représente presque 30 cents le litre du prix total à la pompe, une augmentation de 2 cents le litre depuis deux semaines.

Les prix de détail de l'essence ont grimpé en moyenne de 3 cents le litre dans les provinces de l'Ouest, alors que les prix ont légèrement augmenté dans les provinces de l'Est, par rapport au dernier compte rendu d'il y a deux semaines.

Figure 3: Prix à la pompe de l'essence ordinaire dans certaines villes
Moyenne de 4 semaines (du 17 avril au 8 mai 2007)



Source: RNCan

* Marchés en régie

Constatations au sujet de la réglementation des prix en Nouvelle-Écosse

Le 26 avril, *Service Nova Scotia and Municipal Relations* a publié un examen des six premiers mois de la réglementation des prix de l'essence en Nouvelle-Écosse. Jusqu'à maintenant, les constatations principales révèlent que la réglementation atteint ses objectifs en matière de stabilité et de coûts, mais il faudra plus de temps pour obtenir des données fiables pour déterminer si les objectifs relatifs à l'infrastructure industrielle ont été atteints.

En tenant compte des contraintes découlant du peu de données accumulées (la moitié du cycle annuel des prix a été intégrée dans l'étude), le rapport a énuméré quatre recommandations dans des secteurs où les éléments du cadre réglementaire pourraient être renforcés. Voici ces recommandations :

- Réduire la période d'ajustement du prix de référence de deux semaines à une semaine, afin d'essayer de diminuer l'importance du changement de prix et pas uniquement sa fréquence;
- Retirer le plafond des prix sur l'essence servie aux pompes, afin de permettre aux détaillants des régions rurales d'obtenir des marges plus importantes;
- Adopter une formule fixe et transparente pour l'étalement des revenus et l'appliquer à chaque ajustement, ce qui permettrait à l'industrie de planifier plus efficacement;
- Examiner la possibilité d'un cadre d'examen de réglementation afin de s'assurer que la réglementation atteint ses objectifs.

Source : Petroleum Products Price Regulation - A Six-Month Review, Service Nova Scotia and Municipal Relations, mars 2007





Prix de gros de l'essence

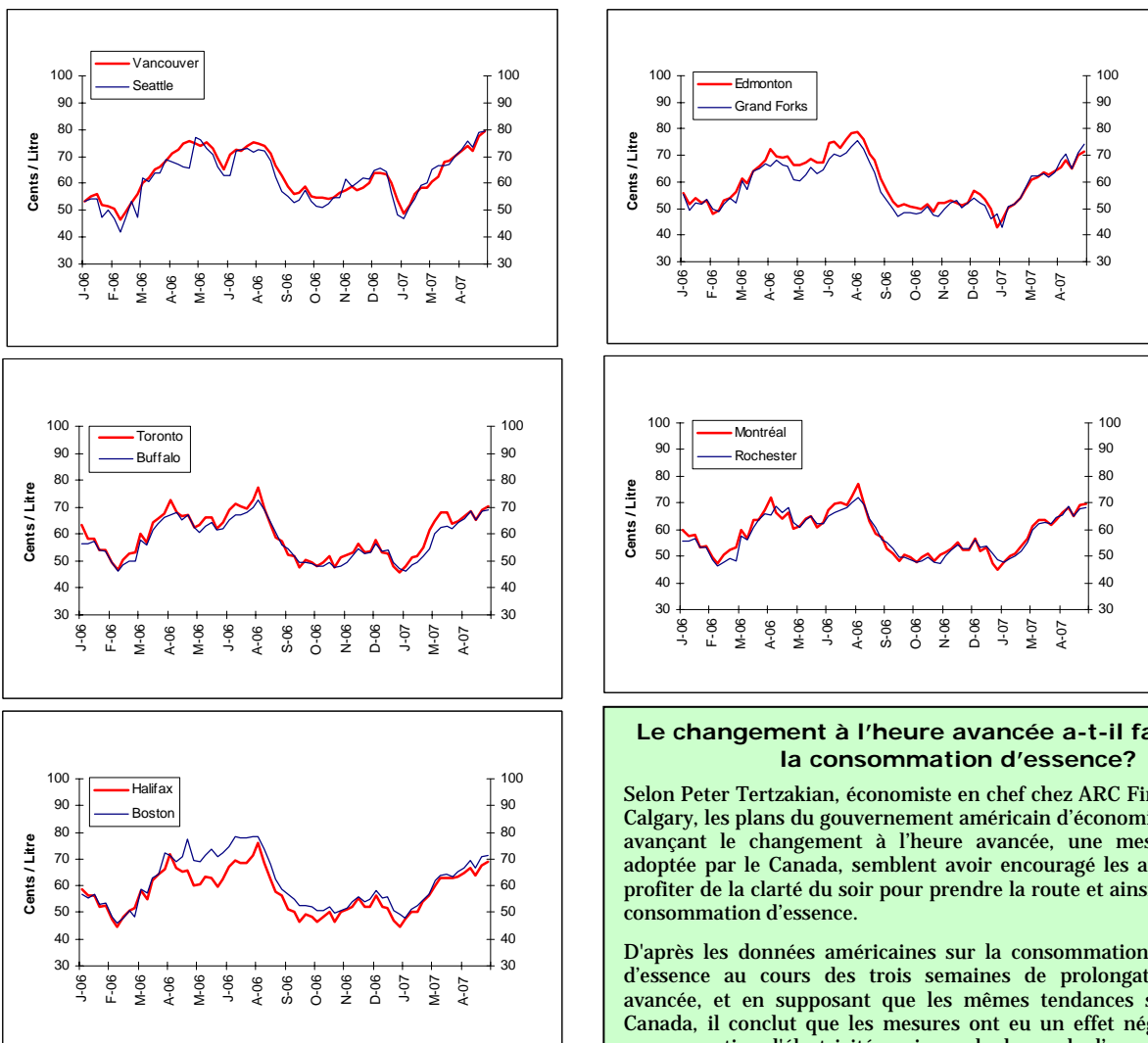
Les prix de gros de l'essence ont augmenté dans tous les centres choisis pour la semaine du 3 mai, par rapport à la semaine précédente. En général, les changements de prix se situaient entre 1 et 3 cents le litre.

La remontée des prix de gros de l'essence a été causée principalement par les inquiétudes au sujet de la diminution des stocks d'essence, particulièrement aux États-Unis, car les négociateurs craignent que les approvisionnements soient insuffisants pour répondre à la demande durant la période de conduite de l'été.

Ceci touche également les consommateurs canadiens, à cause de la nature intégrée du marché de gros de l'essence en Amérique du Nord. Le supplément offre une explication plus complète de l'impact des niveaux de stock d'essence aux États-Unis sur les prix de l'essence au Canada.

Au cours des deux dernières semaines, les augmentations de prix se sont étalées entre approximativement 3 cents et 9 cents le litre dans les centres canadiens et américains. Dans certains marchés, les prix étaient de 13 cents plus élevés qu'ils ne l'étaient à la même période il y a un an.

Figure 4: Prix du gros de l'essence
Prix à la rampe dans certaines villes jeudi le 3 mai 2007 (¢ CA/L)



Sources: RNCAN, Bloomberg

Le changement à l'heure avancée a-t-il fait grimper la consommation d'essence?

Selon Peter Tertzakian, économiste en chef chez ARC Financial Corp de Calgary, les plans du gouvernement américain d'économiser l'énergie en avançant le changement à l'heure avancée, une mesure également adoptée par le Canada, semblent avoir encouragé les automobilistes à profiter de la clarté du soir pour prendre la route et ainsi faire bondir la consommation d'essence.

D'après les données américaines sur la consommation d'électricité et d'essence au cours des trois semaines de prolongation de l'heure avancée, et en supposant que les mêmes tendances s'appliquent au Canada, il conclut que les mesures ont eu un effet négligeable sur la consommation d'électricité, mais que la demande d'essence a grimpé de façon importante durant cette période. Bien qu'il n'existe pas de preuve solide que la montée de la demande d'essence est attribuable au changement de l'heure avancée, tout semble indiquer que les gens conduisent plus lorsqu'ils bénéficient d'une heure supplémentaire de clarté.

Extraits d'un article du Globe and Mail du 18 avril 2007





Marges du raffineur et du négociant

Les moyennes mobiles sur quatre semaines sont utilisées pour les coûts et les marges du raffineur et du négociant de l'essence illustrés à la figure 5 pour la période se terminant le 8 mai. Après un déclin en décembre et au début de janvier, les marges ont repris du mieux et elles sont en moyenne de 25 cents le litre partout au Canada.

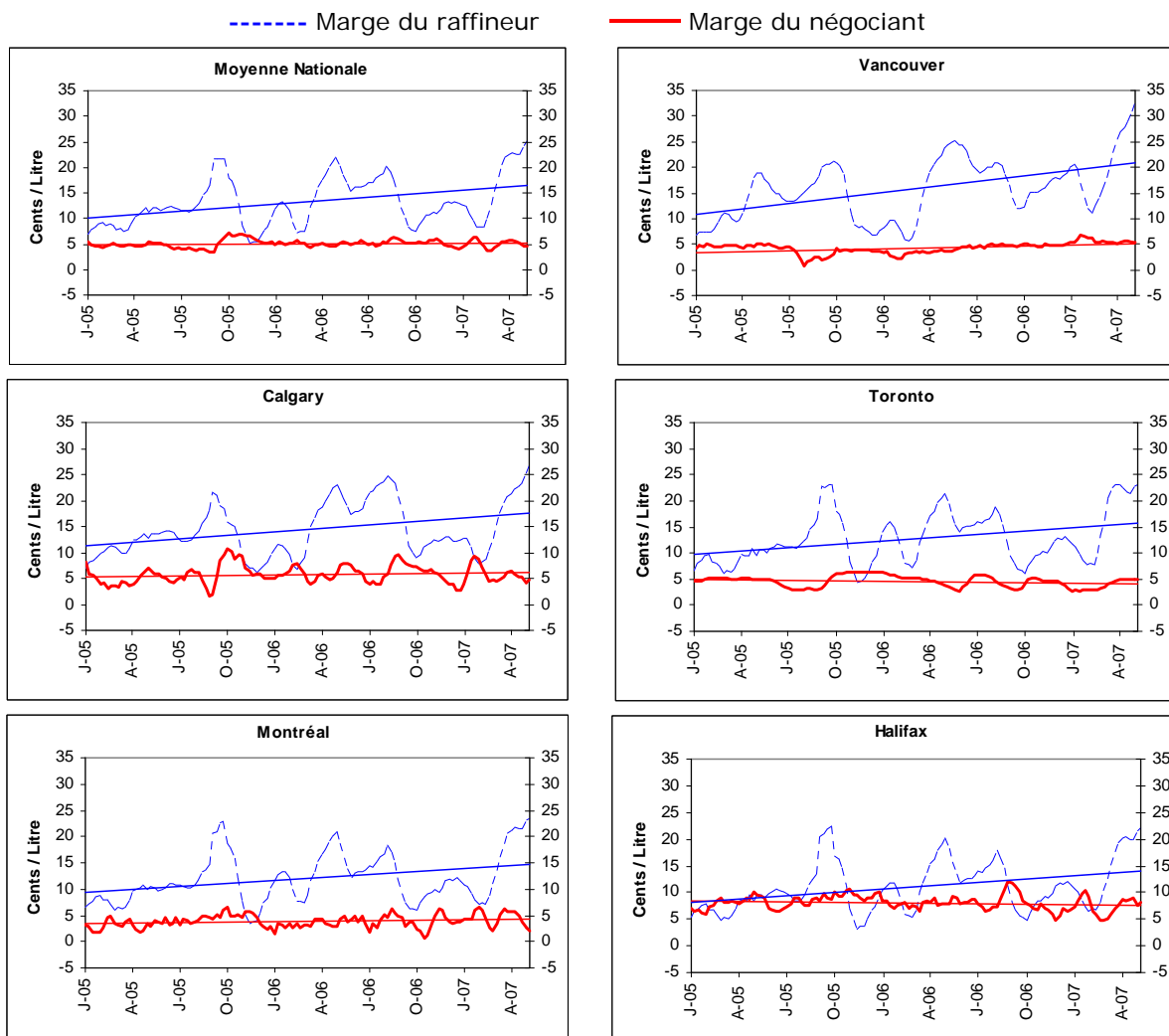
La tendance à la hausse de la marge du raffineur est une bonne indication d'un resserrement de l'offre causé par le renflouement des stocks par les raffineurs à l'approche de la demande accrue de l'été. Les contraintes saisonnières de l'approvisionnement, causées par l'affaissement des stocks, ont tendance à exercer une pression sur les prix ce qui a pour effet d'augmenter les marges de raffinage. Cependant, comme le graphique l'illustre, une fois que la contrainte temporaire de l'offre est passée, la marge de raffinage diminue également.

Par contre, les marges du négociant, qui se situent en moyenne à 5 cents le litre, sont demeurées stables partout au pays comme l'indique la courbe de tendance.

La marge du négociant représente la différence entre le prix à la pompe (sans les taxes) et le prix payé par le détaillant pour acheter l'essence. Bien qu'elle ne représente que la plus petite partie du prix de détail, cette marge doit normalement couvrir les coûts associés avec l'exploitation du magasin de détail et inclure le profit.

En général, comme le montrent les graphiques, les marges du négociant sont volatiles, car les magasins de détail se font concurrence pour leur part du marché. Comme l'essence est sensiblement la même d'un magasin à l'autre, la seule façon pour les détaillants de se démarquer est par les prix et les autres produits qu'ils offrent.

Figure 5: Marges du raffineur et du négociant
(Moyenne mobile sur 4 semaines se terminant le 8 mai, 2007)



Source: RNCan





Aperçu du pétrole brut

Les prix du brut baissent devant la montée des stocks aux É.-U.

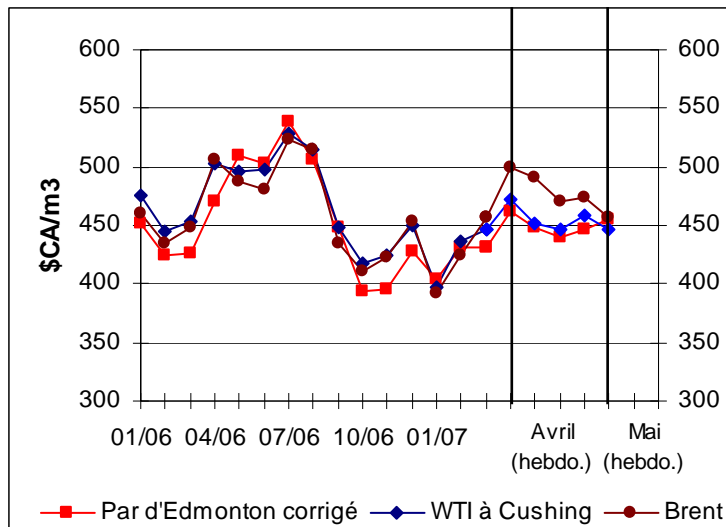
Les prix du brut ont terminé la semaine du 4 mai entre 446 \$ et 457 \$/m³ (64 \$US et 66 \$US le baril). Le WTI et le Brent ont chuté de 12 \$ et 17 \$/m³ respectivement, alors que l'Edmonton Par a augmenté de 7 \$/m³ depuis la semaine précédente et de 14 \$/m³ par rapport à il y a deux semaines. Cependant, tous les prix de référence du brut ont chuté de 49 \$ à 57 \$/m³ par rapport aux niveaux de l'an dernier.

De façon générale, les prix du pétrole se sont affaiblis devant la montée des stocks de brut aux États-Unis mettant fin aux inquiétudes d'une pénurie possible à l'approche de la demande élevée de la saison de conduite. Les stocks de brut se sont accumulés depuis plusieurs semaines aux États-Unis principalement à cause des

interruptions dans les raffineries. Ce qui veut dire par contre que les stocks d'essence sont plus bas à l'approche de l'été.

Une attaque de l'Iran semble maintenant peu probable, ce qui a apaisé les tensions géopolitiques. L'Ouest tente sans succès d'empêcher la République islamique de mettre sur pied son programme d'enrichissement de l'uranium, ce qui faisait craindre une attaque contre l'Iran et la menace de ce dernier de se servir du pétrole comme moyen de dissuasion. Des interruptions de productions demeurent toutefois inquiétantes, en particulier au Nigeria, et sont un rappel que certaines régions productrices de pétrole restent vulnérables aux interruptions.

Figure 6: Comparaison des prix du pétrole brut



Changement des prix du pétrole brut

Prix du pétrole brut	Semaine du 2007-05-04		Changement de			
			Semaine précédente		An dernier	
	\$CA/m ³	\$US/baril*	\$CA/m ³	\$US/baril*	\$CA/m ³	\$US/baril*
Par d'Edmonton	454,30	65,21	+7,40	+1,72	-53,02	-7,57
WTI	446,20	64,04	-12,25	-1,12	-56,80	-8,11
Brent	456,87	65,58	-17,42	-1,80	-48,79	-7,04

* Prendre note que les prix par baril sont en dollars US.

Source: RNCAN

Les puits de pétrole dans le monde

Environ 80 % des puits de pétrole du monde se trouvent aux États-Unis. La distribution actuelle, illustrée dans le tableau qui suit, indique que 78 % des puits se trouvent dans l'hémisphère occidental, comparativement à 5 % dans les pays de l'OPEP où se trouvent 70 % des réserves mondiales de pétrole, et 2 % au Moyen-Orient.

Ceci semble indiquer que la plupart des régions pétrolières du monde, à l'extérieur de l'hémisphère occidental, sont les moins riches en ressources. Le forage de puits dans ces régions pourrait potentiellement augmenter les réserves mondiales établies.

Puits producteurs de pétrole dans le monde

Hémisphère occidentale	632 541
Asie / Pacifique	88 410
AUS / Europe de l'Est	55 627
OPEP	36 746
Moyen-Orient	11 948
Europe de l'Ouest	9 326
Afrique	9 320
Total	807 132

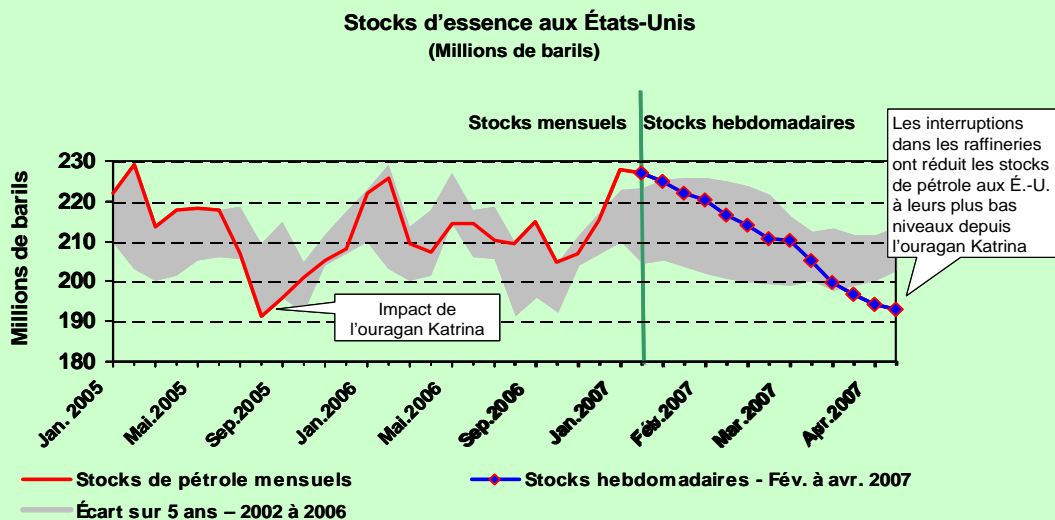
Source : RNCAN. Données tirées du Oil and Gas Journal, décembre 2005.





L'impact des niveaux de stocks d'essence aux États-Unis sur les prix en Amérique du Nord

Bien que le niveau des stocks canadiens détermine l'efficacité de l'approvisionnement sur les marchés internes, ce sont les niveaux de stocks aux États-Unis qui influencent les prix à l'échelle de l'Amérique du Nord. Au cours des 12 dernières semaines, les niveaux de stocks aux États-Unis ont diminué comme l'illustre le graphique ci-dessous. Les problèmes imprévus dans les raffineries aux États-Unis et dans d'autres pays ont réduit l'offre d'essence. De plus, les approvisionnements d'essence des États-Unis ont régressé à cause de la diminution des importations d'Europe. En avril 2007, les stocks américains ont atteint leur niveau le plus bas depuis septembre 2005, dans la foulée de l'ouragan Katrina. Les approvisionnements américains sont bien en deçà de l'écart historique sur cinq ans (2002-2006) pour cette période de l'année (dans la zone grise).



À l'approche de l'été, la demande en essence devrait être à la hausse. En général, les stocks d'essence augmentent à ce temps-ci de l'année en prévision de la période active de conduite automobile et presque chaque année, le congé du *Memorial Day* aux États-Unis marque le début de la demande d'essence élevée. Cependant, cette année, les signes de croissance se sont manifestés plus tôt. Depuis que les gouvernements Américain et Canadien ont décidé d'avancer le passage à l'heure avancée (pour essayer de diminuer la consommation d'énergie), il semble que la demande en carburants liée au transport a augmenté. Bien qu'il n'existe pas de lien certain entre cette augmentation et le changement d'heure, plusieurs analystes sont d'avis que ce dernier a encouragé les automobilistes à accroître leurs déplacements durant les heures de clarté prolongées.

Les nouvelles de la baisse récente des niveaux de stocks, combinées à la négociation à un cours supérieur de la demande en essence, ont ravivé les spéculations des analystes sur la possibilité d'une pénurie au cours de l'été. Du coup, les spéculateurs et les négociants se sont lancés à la recherche de contrats pour les livraisons d'été. Cette activité fébrile a fait bondir le prix du brut partout en Amérique du Nord et par le fait même les prix à la pompe. Les prix vont donc probablement rester élevés jusqu'à ce que les stocks commencent à se renflouer ou que les analystes soient sûrs qu'il y aura assez d'essence pour subvenir à la demande de l'été.

